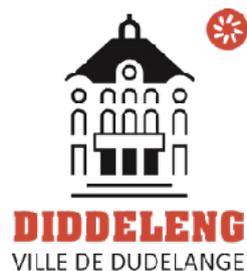


CONCERT D'INAUGURATION
des festivités du centenaire
des peintures murales
Requiem op.48
Gabriel Fauré

Chœur de Chambre de Namur
Caroline Weynants, soprano
Samuel Namotte, baryton
Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, orgue
Alessandro Urbano, direction



Le concept de l'inauguration

le message des peintures à l'honneur

Le Frère Notker Becker OSB du Monastère de Maria Laach réalise les peintures murales de l'Eglise de Dudelange entre le 1924 et le 1927 après plusieurs plans et réflexions. Le voyage en Italie, à Ravenne, a été marquant pour la préparation du Frère et de ses apprentis au travail dans notre église : un grand message théologique sur la relation entre l'homme et Dieu, le respect vers le Divin et l'aspiration à la vie éternelle habite maintenant les lieux.

Ce message, détaillé dans des articles parus sur le Luxembourger-Wort entre le 23 février et le 9 mars 1927, est à la base du concert proposé pour inaugurer les festivités : les processions qui défilent sur les deux côtés de l'église vers l'autel sont au centre du message qui est célébré dans cette inauguration.



Vue des fresques, la procession des hommes et la représentation de la ville de Dudelange

Dudelange, ville terrestre d'où vient la procession des hommes, est représentée comme une ville fortifiée ; sur ses murs on lit l'invocation :

Mitten im Leben schweben wir im Tode.

Wen suchen wir zum Helfer ausser dir, o

Herr, der du mit recht zürnst über unsere Sünden. Auf dich haben unsere Väter gehofft, haben gehofft und du hast sie erlöst, Heiliger Gott. Zu dir haben unsere Väter gerufen, haben gerufen und sind nicht zu schanden geworden. Heiliger Starker! Verschmähe uns nicht in der Zeit unseres Alters; wenn unsere Kraft geschwunden ist, verlass uns nicht. Heiliger, starker, barmherziger Heiland übergib uns nicht dem bittern Tod.

De l'autre côté, les femmes viennent de Jerusalem, ville céleste, représentation de l'église. L'humanité, déclinée en homme, femme et enfants, marche vers le presbytère où Dieu est représenté comme lumière, guide et sauveur. Les anges entonnent des chants de louange et offrent des dons à l'Eternel. Tous dans le peuple en marche amènent une même couronne qui est au même temps don à Dieu et symbole de l'inspiration humaine : la vie éternelle. En signe de respect et selon une ancienne tradition qui empêche de porter un don à son maître la main nue, tous ont la main couverte d'un voile.

Un chemin tous ensemble dans le respect et vers un but commun qui est la vie éternelle est le message envoyé par ces fresques célébrés dans ce concert d'inauguration.

LE CONCERT

Construit autour des peintures murales, ce concert est conçu par l'organiste titulaire de l'église, Alessandro Urbano, qui a voulu convoquer le prestigieux Chœur de Chambre de Namur pour cette occasion si importante.

Le choix du répertoire pour le programme s'est posé sur le Requiem op.48 de Gabriel Fauré car

le Requiem de Fauré est la représentation sonore des peintures de l'église de Dudelange

Convaincu de ce postulat, Alessandro Urbano profite d'ailleurs de l'occasion pour rendre hommage au compositeur dont on célèbre cette année le centenaire de la mort (1924 - 2024).

Cette partition est habitée par un sentiment de respect et révérence où le seul but est la prière pour le repos éternel (requiem aeternam dona eis Domine). Avec ce respect révérenciel vers l'Éternel, l'homme représenté par Fauré dans son Requiem traverse les différentes prières comme il traverse sa propre vie dans un chemin à la recherche de la rédemption.

De plus, l'idée centrale de ce Requiem n'est pas la Mort mais la Vie Éternelle avec le sens d'apaisement qui en dérive (notamment dans le Sanctus / In Paradisum).

L'écriture musicale, extrêmement détaillée, témoigne de tous ces éléments : Fauré, à travers une harmonie simple et concrète pour l'homme ou éthérée et subtile pour le Divin, met en dialogue les deux mondes et crée une ambiance de profonde réflexion sur la condition humaine et son rapport avec Dieu. C'est ce contraste de styles harmoniques qui fait ressentir le respect révérenciel qui se dégage également des processions peintes dans notre église.

Le **Cantique de Jean Racine** précédera l'exécution du Requiem : “[...] répands sur nous le feu de Ta grâce puissante” [...] “O Christ sois favorable à ce peuple fidèle [...], reçois les chants qu'il offre à Ta gloire immortelle, et de Tes dons qu'il retourne comblé”.

Ceci pourrait être le cantique entonné par les figures de nos processions murales.

Dans ce Cantique on évoque la lumière en contraste avec les ténèbres, cette même lumière qui est représentation du Divin au presbytère de notre église.

Entrée libre. Collecte à la sortie.

LE PROGRAMME

détails

Gabriel Fauré (1861 - 1924)

Pelléas et Mélisande - prélude

transcription pour orgue de Louis Robillard

Cantique de Jean Racine

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard (1982*)

Improvisation

Gabriel Fauré

Requiem op.48

I. Introït et Kyrie

II. Offertoire

III. Sanctus

IV. Pie Jesu

V. Agnus Dei

VI. Libera me

VII. In Paradisum

La version du Requiem proposée dans ce programme prévoit une transcription pour orgue seul de la partie d'orchestre de la version de concert de 1900.

La transcription est réalisée par Alessandro Urbano.

LES INTERPRÈTES

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR



© Gabriel Balaguera

DIRECTION ARTISTIQUE : Leonardo García-Alarcón

ASSISTANT : Thibaut Lenaerts

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, René Jacobs, Alexis Kossenko, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, etc.

À son actif il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de Classica, Diapason d'Or, Joker de Crescendo, 4F de Télérama, Editor's Choice de Gramophone, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories « musique classique » et « spectacle de l'année ».

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (Eliogabalo de Cavalli). En 2017, il était à

l'affiche de Dido and Aeneas de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

La saison 2017-2018 a été marquée par le 30e anniversaire du Chœur. L'Orfeo de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud. En 2018, les productions des Grands Motets de Lully, de la Passio del Venerdi Santo de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio Samson de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García Alarcón.

En 2019, le Chœur de Chambre de Namur a mis à son répertoire Saül de Handel à Namur et à Beaune, Isis de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et Les Indes Galantes de Rameau à l'Opéra de Paris. Il a également créé une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, Goethes-Fragmente.

De 2020 à 2024, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Handel (The Messiah et Jephtha avec Christophe Rousset, Semele, Solomon, Theodora avec Leonardo García Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (Passion selon St-Matthieu, Passion selon St-Jean et cantates profanes de Bach, Vespro et Orfeo de Monteverdi, La Jérusalem délivrée du Régent,...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (La Vie Parisienne de Jacques Offenbach, au TCE). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques (Thésée et Atys de Lully, Passion selon St-Matthieu de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (Requiem de Mozart, Création de Haydn), Reinoud Van Mechelen et A Nocte Temporis (Acis et Galatée d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, Passion selon St-Jean de Bach) et en débute d'autres avec Alexis Kossenko et les Amabassadeurs (Zoroastre de Rameau, Carnaval du Parnasse de Mondonville, Messe en Ut de Mozart), ainsi qu'avec René Jacobs et B'Rock Orchestra (Carmen de Bizet).

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale et de la Ville de Namur.

Il bénéficie de l'apport du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et Wallonie Bruxelles International.

<https://cavema.be/fr>

CAV&MA
CENTRE D'ART VOCAL ET DE MUSIQUE ANCIENNE

M
**CHŒUR
DE CHAMBRE**
NAMUR

Caroline Weynants, soprano



Caroline Weynants est une soprano belge spécialisée en musique baroque. Elle s'illustre par le nombre important de collaborations avec des ensembles internationaux de grande qualité et par une riche discographie. Formée au Conservatoire Royal de Liège (Belgique), où elle obtient son diplôme supérieur de chant (2003) ainsi qu'un premier prix en musique de chambre, elle y travaille tous les répertoires, de la musique ancienne à la musique contemporaine.

En 1998 elle rejoint le Choeur de Chambre de Namur (Centre d'Art Vocal & de Musique Ancienne – CAV&MA) où elle forgera sa carrière de chanteuse de chœur et de soliste sous la direction de chefs reconnus tels M. Minkowski, S. Kuijken, J. Tubéry, J-C. Malgloire, G. Van Waas, F. Bernius, P. Dombrecht, P. Davin, Ph. Pierlot, L. García Alarcón. Elle s'est produite avec les meilleurs ensembles européens de musique baroque: La Fenice (J. Tubéry), Les Agréments (G. Van Waas), Il Fondamento (P. Dombrecht), Il Gardellino (M. Ponsele, Jan de Winne), Cappella Mediterranea (L. García Alarcón), Lauda Musica, La grande chapelle (A. Recasens), Les Muffatti, Correspondances (S.Daucé) et Vox Luminis (L. Meunier).

Ces collaborations ont donné lieu à plusieurs enregistrements dont, à titre d'exemples, C.P.E. Bach: Lukas Passion avec Il Fondamento, ou Grétry: Céphale et Procris avec les Agréments ; Bach: Desire – Cantates 32, 49 & 154 avec Il Gardellino ou encore Falvetti: Il diluvio Universale ou Nabucco avec L. Garcia Alarcón. Les histoires Sacrées de Charpentier avec Correspondances, le Dixit Dominus de Haendel avec Vox Luminis, et bien d'autres encore!

Caroline Weynants a chanté dans de nombreux festivals en Europe – le festival d'Ambronay, le festival d'opéra baroque de Beaune, le Centre de musique baroque de Versailles, le festival de Bourg-en-Bresse, Lyon, Lessay, Sablé, La Chaise Dieu, Périgueux. En Belgique aux festivals de Flandres et de Wallonie; également, dans les festivals et grandes salles en Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, Canada et Etats-Unis.

Samuel Namotte, baryton



© Gabriel Balaguera

Après un master en langues et littératures françaises et romanes à l'Université de Liège, Samuel Namotte étudie le chant au conservatoire de Maastricht et termine sa formation au Conservatoire Royal de Liège.

Sur scène, notamment à l'Opéra d'Avignon, de Rouen, de Lorraine, de Wallonie-Liège, à Opéra Zuid Nederland, au Théâtre National de Marseille et au Grand Théâtre du Luxembourg, il interprète tour à tour Figaro (Barbier de Séville) Albert dans Werther, l'horloge comtoise et le

chat dans l'enfant et les sortilèges, Guglielmo dans *Così fan tutte*, Figaro dans *Le nozze di Figaro*, Dancaïre et Morales dans *Carmen*, Palémon dans *Le jugement de Midas* de Grétry, Adonis dans *Vénus et Adonis* de J. Blow, Marte dans *La contesa de' Numi* de Caldara, Ercole dans *Admeto* de Haendel, Schaunard dans *La Bohème* et Marco dans *Gianni Schicchi* de Puccini, le baron de Pictordu dans *Cendrillon* de Pauline Viardot ou encore le loup dans *De prins op het knappe paard*, Maximilian dans *Candide* de Bernstein, Biju dans *Le Postillon de Lonjumeau*, le Marquis d'Obigny dans *Traviata*...

Il incarne régulièrement et avec plaisir des barytons d'opérette, tels que Brissac (*Les mousquetaires au couvent*), le Marquis Henri de Corneville (*Les cloches de Corneville*) Danilo (*La veuve joyeuse*), André de Langeac (*Les Saltimbanques*), Senator Delacqua (*Eine Nacht in Venedig*), le baron de Gondremarck (*la vie parisienne*), Cousin Martel (*Là-Haut*), Hubert (*La chaste Suzanne*) ou Falke (*Die Fledermaus*) et l'ombre rouge dans *Le chant du désert* (Opéra Comique Maastricht – S.Romberg).

Il se produit régulièrement comme soliste en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique dans des oeuvres religieuses : *ein deutsches Requiem* de Brahms, *Magnificat*, *Passion de Saint-Matthieu*, *Passion de Saint-Jean* et *Weihnacht's-oratorium* de J.-S. Bach, *Petite messe solennelle* de Rossini, *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude, *I Will Magnify Thee*, *Dixit dominus* et *Le Messie* de Händel, *Missa pro defunctis* de Teller, *Lauda Sion* de Mendelssohn, *Te Deum* de Zelenka, *Messe du couronnement* de Mozart, *Missa brevis en sol* de Mozart, *Messe de Sainte-Cécile* de Gounod, *Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, *Requiem* de Fauré, *Te deum* de Charpentier, *Requiem* de Gilles...

Par le passé, il eut la chance de travailler avec des metteurs en scène de talent, dont Michel Fau, O. Klöter, S. Oliviero, D. Wilkenbus, S. Van de Werf, W. Koeken, F. van Laecke, P.-E. Fourny, S. Mazzonis di Pralafra, G. Santucci, ... et de nombreux chefs prestigieux, parmi lesquels H. Niquet, A. Joel, J.-C. Malgoire, D. Reuss, L.G. Alarcón, J.-C. Spinosi, S. Rouland, P. Arrivabeni, S. Scappucci, V. Mardirossian, D. Reiland, J.-M. Aymes, J. Cohen, C. Prégardien, L. Warynski, R. Van Mechelen, C. Rousset...

Parmi ses prochains engagements, il sera soliste à l'Opéra Royal de Wallonie, au Théâtre National de Marseille ou encore au Grand Manège et à Versailles.

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, organiste



© Vera Undritz

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard est un organiste français, défendant un répertoire éclectique tout en consacrant une part importante de sa pratique à l'art de l'improvisation.

Après de brillantes études au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il a reçu notamment l'enseignement d'Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Pierre Pincemaille, Jean-François Zygel et

François-Xavier Roth, il est lauréat de nombreux concours internationaux : premier prix et prix du public du Concours international d'improvisation de Leipzig (2009), premier prix et prix du public du Concours international d'improvisation de Luxembourg (2011), lauréat du Concours M. Tariverdiev à Kaliningrad (Russie, 2011), deuxième prix *ex-æquo* et prix du public du Grand Prix d'improvisation de Chartres (2012) et prix Clarence Snyder du Concours international de Longwood Gardens (États-Unis, 2013).

Organiste titulaire des grandes orgues Abbey de l'église Saint-Vincent-de-Paul de Clichy-la-Garenne depuis 2001, il est nommé en 2015, organiste titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Eustache à Paris. Son intense activité de concertiste le mène à se produire à travers toute l'Europe ainsi qu'en Russie, au Canada, aux États-Unis, au Japon et en Afrique du Sud.

Également pédagogue, Il enseigne l'improvisation et le répertoire français lors d'académies et de classes de maîtres. Également passionné par l'accompagnement de films muets, il collabore régulièrement avec la Cinémathèque française de Paris. Bien que possédant un très vaste répertoire, il n'hésite pas à inscrire à ses programmes des transcriptions d'œuvres symphoniques.

Il continue par ailleurs d'explorer les mélanges les plus audacieux entre l'orgue et d'autres formes d'expressions artistiques, danse, œuvres graphiques, musiques électroniques. En 2016, il collabore avec le chorégraphe américain Dylan Crossman pour la création du ballet *Souffle sur l'étang* dans le cadre du festival *Toulouse les Orgues*. En 2017, il crée le duo *Prière* avec le clarinetriste Yom dans un programme à la croisée des influences, classique, jazz et klezmer. Ce duo a enregistré un album sur l'orgue Rieger de la Philharmonie de Paris pour le label *Buda musique*. En 2021, il donne en création mondiale *Hybride concerto* pour orgue d'Ivan Fedele, avec l'orchestre des Pays de Loire.

Alessandro Urbano, direction



© Veronica Gariboldi

Alessandro Urbano a une formation transversale qui va du répertoire soliste à la musique d'ensemble, de l'ancien au moderne traversant différents styles et époques. Ses études d'orgue, clavecin et direction avec une spécialisation en musique ancienne (Maestro al Cembalo), sont récompensés avec le Prix Pierre Segond de la Ville de Genève et le Prix Groux-Extermann de la Haute Ecole de Musique de Genève.

Alessandro Urbano a donné des récitals d'orgue en Italie (dont un enregistrement pour Radio Vaticana à Rome), France (Festival Toulouse les Orgues, entre autres), Suisse, Angleterre (St.Albans Cathedral), Allemagne, Roumanie (Sibiu, sur invitation du Ministère de la Culture du Luxembourg). Il participe en tant qu'organiste à plusieurs productions, souvent récompensées, du Chœur de Chambre de Namur et de l'Ensemble Cappella Mediterranea (Festival St.Denis, Philharmonie de Paris...).

En 2022 il tient les claviers de l'orgue pour la deuxième Symphonie de Gustav Mahler à la Philharmonie de Luxembourg avec la London Symphony Orchestra et le London Symphony Choir sous la baguette de Sir Simon Rattle.

Il a enregistré le CD *Franck's connections* pour le label OrganRoxx aux Grandes Orgues de Dudelange.

Avec son ensemble *L'Armonia degli Affetti*, il se produit en concert au Festival d'Ambronay, Festival Baroque des Pays du Mont Blanc, Festival Silbermann et autres. En 2021 leur premier CD Tantalo est parmi les disques exceptionnels de Scherzo en novembre 2021, disques recommandés par Melómano en janvier 2022 et CHOC de Classica en mars 2023.

En mars 2022, il a dirigé l'Ensemble Cappella Mediterranea dans le spectacle participatif #Rêverie au Théâtre de Carouge dans une co-production avec le Grand Théâtre de Genève, mise en scène de Benjamin David.

Actif comme claveciniste, il a participé à des opéras et des concerts à l'Opéra Bastille de Paris, Grand Théâtre de Genève, Grand Théâtre de Luxembourg, entre autres. En 2023 il participe à la marathon des sonates de Scarlatti au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, en Suisse, sur des clavecins historiques de la collections Badoud et le fameux clavecin Ruckers du Musée.

Sous l'invitation de l'Ambassade d'Italie et la Fondation Cavour au Luxembourg, il a créé en 2022 le programme *Inspiration et innovation* sur les toccatas de Bach pour le clavecin, le Cycle *Bach et l'Italie* en 2023/2024 et un récital Scarlatti (Tempra Scarlatta) à la Philharmonie de Luxembourg.

Suite à concours, il est enseignant d'orgue et basse continue au Conservatoire de la Ville de Luxembourg.